



To Father
Richard

Duon Eyes
Cody

1980



Bob Lambelka

A VANT LE COUCHER DU SOLEIL, le jour même de l'enterrement
de Kateri, le Père Chauchetière, qui la considérait déjà comme
une sainte, se rendit au petit cimetière. Des mottes de terre, fraîchement
retournées, étaient gelées dur. ^{à sa tombe} Debout seul,

^{#2} comme il priait la tête inclinée, malgré
l'air froid du printemps canadien, son cœur s'échauffa. Peut-
être lui a-t-il dit qu'il s'était efforcé de son mieux de convaincre
son supérieur de l'inhumer dans l'église; son insuccès ne l'em-
pêcherait pas d'y voir plus tard. Le samedi saint, ^{que} il retourna
prier Kateri au cimetière. Elle devait bientôt
lui témoigner sa gratitude, non seulement de ces prières à
l'endroit de sa sépulture, mais aussi de tout le bien qu'il lui
avait fait au cours des trois années qu'il avait passées à la
Mission.

Le Père Choleneq, qui raconte cette faveur, après force
raisonnements pour la gouverner des sceptiques qui admettaient
à peine qu'un Français pût être ainsi favorisé, et encore
moins une femme indigène, demande avec indignation si la main de
Dieu s'est raccourcie et s'il n'était pas toujours le souverain
Maître capable de dispenser ses faveurs à son gré.

Le lundi de Pâques, six jours après la mort de Kateri, comme
le Père Chauchetière commençait son oraison ordinaire à quatre
heures du matin, elle lui apparut resplendissant de gloire. Elle
se tint devant lui, le port majestueux, le visage rayonnant de
lumière et les yeux levés vers le ciel comme si elle était en extase

Cette vision dura deux bonnes heures. Le Père put la considérer à loi-
sir et se rendit compte,

Chaque matin
"Adhuc veni in dies: Chopsa"
"Je suis attendu!"
"Je suis attendu!"

Une vray qui n'était pas la sienne

? merveilleux
manifestation d'amour

présent

extase

put

dans sa grande joie, que c'était là la manière qu'elle prenait pour lui ^{provoque} manifester sa reconnaissance des services qu'il lui avait rendus.

merquies
L'apparition ne lui parla pas, mais le Père aperçut très clairement ^{de} à chaque côté de Kateri, des symboles prophétiques. ^{par exemple,} A sa gauche, il voyait une église renversée et à sa droite un Indien attaché à un poteau, qu'on brûlait tout vif. La première ^{prédiction} prévision se réalisa ^{précis} le 20 août 1683, à minuit.

Prisissant
Une épouvantable tempête accompagnée de tonnerre et d'éclairs s'abattit ^{à l'un des} sur le village, ^{abattant} prenant l'église de soixante pieds de long par un angle, et avec tant de violence qu'elle se renversa sur l'angle opposé et fut complètement démolie. Les meubles sacrés en sortirent intacts à l'exception de ~~de~~ cinq croix qui furent brisées. La statue de la sainte Vierge posée sur un socle ~~de~~ de onze pieds ne fut que renversée.

X
Pas pour
Depuis la mort de Kateri, les Pères Frémin et Choleneç avaient été remplacés par les Pères Vincent Bigot et Jacques Bruyas, le nouveau supérieur; le Père Claude Chauchetière demeurait toujours à son poste. Cette nuit-là, deux des trois Pères, ^{instable} vraisemblablement ^{Bigot, Bruyas, Chauchetière} ces deux derniers, ^{au lit,} dormaient dans la soupenle de l'église; le supérieur, dans la petite résidence des missionnaires. Celui-ci, éveillé par le grand vent, ^{pour donner} ~~brut à l'église~~ et sonna la cloche ^{afin d'} pour avertir la population du danger. Il se sentit aussitôt la corde arrachée de ses mains et lui-même transporté de l'endroit où il se trouvait. Heureusement pour lui, car

par les poutres , en tombant, crevèrent les madriers où il s'était trouvé. Il n'eut pas le temps d'avoir peur comme tout s'était passé dans un clin d'oeil. Constatant qu'il n'avait aucune blessure, il baisa avec reconnaissance les religieux qu'il protégeait autour du cou.

Réveillés brusquement de leur sommeil, les Pères Chauchetière et Bigot sautèrent en l'air avec les chevrons, qui firent à l'un des deux une cage qui le protégea de tout mal, mais laissèrent tomber l'autre dessous les ruines. Passablement blessé, il se leva pourtant et fut bientôt remis.

Avant qu'on ait pu les retirer des débris où ils étaient enfouis, le Père Chauchetière a eu le temps de se rappeler l'apparition prédisant la destruction de la petite église. Il n'avait pas ~~eu~~ ^{évidemment,} ~~eu~~ ^{précis} ~~eu~~ ^{eu} évidemment de s'y voir mêlé de si près.

Les trois religieux, fort heureux de s'être tirés du coup de vent sans se faire gravement mal en rendirent grâce à Kateri. Le soir ils ~~furent~~ ^{allèrent} ~~prier à son tombeau.~~ ^{Alors} ~~Se trouvant ensemble,~~ ^{si} ~~pour moi,~~ ^{dit} l'un, j'ai dit aujourd'hui la messe de la Sainte Trinité pour remercier Dieu des grâces qu'Il avait faites à Kateri durant sa vie. ^{Alors} Et moi, reprit l'autre, j'ai été ce matin à son tombeau pour me recommander à elle d'une manière toute particulière. Et moi, ajouta le Père Chauchetière, ayant depuis un an une forte pensée qu'il devait arriver quelque malheur à la mission, j'ai été tous les jours depuis ce temps-là et aujourd'hui encore prier Kateri à son tombeau de nous en délivrer et je n'ai cessé pendant tout ce temps d'importuner le supérieur de la mission pour faire transporter les

on s'en va
moulté?

change de
sujet et motif

Alors change de lieu et motif

ossements de Kateri dans notre église, sans savoir pourquoi je le faisais. ⁾⁾

lcc Pour ce qui regarde l'Indien attaché au poteau au milieu des flammes que le Père Chauchetière avait aperçu^{es}, il connut son nom dix ans plus tard. En août 1690, quatorze Goyogoiens s'emparèrent d'Etienne Tegananokoa, un Huron iroquoisé, et de sa femme Suzanne, une Agnière. Après beaucoup de souffrance, elle réussira à s'évader et à rentrer à Saint-François-Xavier. Mais, ce jour-là, elle ne pensa jamais retrouver la liberté. Pourtant, Etienne lui avait dit : ^{*} "Je suis mort, je le vois bien, Dieu en est le maître. Mais pour toi, tu auras la vie, et ainsi je te recommande de persévérer toute ta vie dans la crainte et dans le service de Dieu. Voilà tout ce que je te demande et si tu me l'accordes, je mourrai content".

la est inutile

Tout le long du chemin, il ne cessait d'exhorter sa femme à la constance et de la fortifier contre les rudes attaques qu'elles auraient à subir en peu de jours. Au lieu de les ^{amener} conduire dans leur canton, leurs ravisseurs les conduisirent à ^{la} capitale de la confédération iroquoise.

Robert p 136
8e ligne
pourcentage en à gauche

La coutume voulait qu'on attende les captifs à l'entrée du village, mais cette fois-ci, la joie que les Onnontagués ^{ressentirent} eurent d'avoir entre les mains des compatriotes chrétiens du Sault Saint-Louis les ^{entraîna} (poussa d'aller) assez loin à leur rencontre. Comme pour les femmes un jour de gala, ~~elles~~ s'étaient ^{elles} vêtues de leurs plus beaux habits, ~~les femmes~~

ornés de motifs multicolores travaillés avec des piquants de porc-épic; les hommes n'ajoutaient que quelques belles plumes ou des brins de "porcelaines" pourpres ou blanches à leur coiffures. Etienne les vit venir à lui, chacun pourvu d'un couteau, d'un tomahawk, ou d'un gourdin, leur visage enduit de haine.

--Mon frère, lui dit l'un d'eux, tu es mort; ce n'est pas nous qui te tuons, c'est toi qui te tues toi-même, puisque tu nous as quittés pour demeurer parmi ces chiens de chrétiens du Sault!

--Il est vrai, répondit Etienne, que je suis chrétien, mais il n'est pas moins vrai que je fais gloire de l'être. Faites de moi tout ce qu'il vous plaira, je ne crains ni vos outrages, ni vos tourments: je donne volontiers ma vie pour un Dieu qui a répandu tout son sang pour moi.

On se jeta alors sur lui de tous côtés, lui coupa à belles dents plusieurs ^{mitels} de ses doigts, et avec des couteaux tranchants aux bras, aux cuisses aux jambes et par tout le corps qui fut ensanglanté en un instant.

--Prie Dieu, lui cria un de la horde.

--Oui, je le prierai, répondit Etienne, et levant ses mains liés, il fit le mieux qu'il put le signe de la Croix en prononçant ces paroles dans la langue que tous comprenaient: "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."

On lui coupa aussitôt la moitié des doigts qui lui restaient à cette main, après quoi on lui cria encore: "Prie Dieu maintenant!" Etienne fit de nouveau le signe de la Croix et

on se hâta de lui enlever tous les doigts jusqu'à la paume de la main

trist
remplace
les quillottes
mais on ne
s'occupe pas
d'écarter les
fautes

on s'attaque

7

Le nouveau Etienne se promena

Une troisième fois, on l'invita à prier Dieu, en vomissant contre lui toutes les injures que pouvait dicter leur rage. Comme il n'hésita pas à faire une fois de plus le signe de la Croix avec la paume de la main, on la lui coupa entièrement. Non content de cette horreur, on lui taillada le corps là où il s'était marqué de la Croix du Christ, au front, à l'estomac et et aux deux épaules pour effacer ces saintes marques qu'il venait d'y imprimer .

Après ces sanglantes préludes,

on le mena auprès d'un grand feu où l'on avait fait rougir des fers. On les lui mit entre les cuisses en les pressant avec violence l'une contre l'autre. Il reçut alors l'ordre de chanter à la manière iroquoise son chant de mort, ce qu'il refusa net. Il répéta plutôt les prières qu'il faisait tous les jours jusqu'au moment où l'un de ces énergumènes lui enfonça bien avant dans la bouche un tison ardent. On l'attacha ensuite à un poteau dressé au coeur du bourg.

Quand ce brave Etienne ^{se} vit, semblable à Jésus en Croix, sur le point d'être mis à ^{mort,} il s'écria :

"Courage, mes frères, brûlez-moi bien et mettez tout votre plaisir à me bien rôtir, sans m'épargner. Mes péchés en méritent beaucoup plus que tout ce que vous pourrez me faire souffrir, et plus vous me tourmenterez, plus j'en serai récompensé en l'autre vie!"

Ces paroles ne pacifièrent pas ses bourreaux, qui s'appliquèrent lentement à lui brûler le corps tout entier, sans ^{lui arracher} (jeter) un seul soupir, une seule plainte. Au contraire, de temps en temps, il leur ^{criait} :

"Courage, mes frères, ce n'est pas moi que vous brûlez; c'est un autre, ^{seulement} et je ne sens pas vos tourments!"

Quand Etienne sentit ses forces diminuer, il demanda trêve pour quelques moments, afin de recommander son âme à Dieu. Alors, dans une dernière prière, il demanda au Seigneur d'avoir pitié de lui et de pardonner à ses tortionnaires, et peu après rendit sa belle âme à Celui qui l'avait créé pour sa gloire.

Etienne Tegananokoa ne fut pas le seul martyr de la Mission Saint-François-Xavier. "Kateri, écrit le Père Cholenec, avait prédit la mort glorieuse de quelques Chrestiens de cette Mission long-temps avant qu'elle arrivast, & il est à croire que c'est elle qui du Ciel où elle est placée, a soutenu le courage de ces généreux fidèles, lesquels ont signalé leur constance & leur foi dans les plus affreux supplices..." En 1692, une Onnontagué, Françoise Gononhatenha périt dans les plus atroces tortures dans son village natal et elle fut suivie l'année suivante par une de ses compatriotes, Marguerite Garongouas ^{avec} son fils encore à la mamelle, et enfin d'un jeune Agnier au nom démesurément long, Etienne Haonhouentsiontaouet vers 1693. Avec Kateri, ces martyrs sont la plus pure gloire non seulement des Iroquois mais aussi de tous les Amérindiens.

* Cette vision prophétique ne fut pas la seule dont put jouir le Père Claude Chauchetière. L'année suivante, le 1^{er} septembre 1681 et le 21 avril 1682, Kateri le favorisa à nouveau de sa présence. Dans ces deux dernières ^{apparitions} manifestations, elle lui apparut glorieuse comme un soleil de midi avec ces autres ^{et il entendit ces} paroles qu'elle lui fit entendre : "Inspice et fac secundum exemplar: Regarde et fais ... selon le modèle" (Exod. , XXV, 40.) Comme on sait, le Père Claude était quelque peu artiste et il comprit par là que le Seigneur voulait qu'il peignît des images de Kateri. Ce qu'il ne manqua pas de faire en dépit de la résistance qu'il avait rencontrée jusqu'alors à cette idée. L'heureux effet de ces portraits de la Vierge iroquoise dépassa toutes les espérances du missionnaires. Elle devint rapidement populaire à travers toute la Nouvelle-France. Pourquoi ? "On mettait l'image sur la tête des malades et elles ont ^{opéré} opéré des guérisons extraordinaires, voire des miracles. Dans les Lettres édifiantes et curieuses, Recueil XIII, parues à Paris, ^{en 1718} le P. Choleneq écrivait en 1718: "... la jeune Vierge Iroquoise qui est morte icy en odeur de Sainteté, & que nous regardons comme la protectrice de cette Colonie..." A peu près à la même époque, la Mère Juchereau de Saint-Ignace affirmait dans les Annales de l'Hôtel-Dieu à Québec: "Les Français qui la virent morte l'honorent comme une sainte... Depuis ce temps-là on a recours à elle de tous les quartiers du Canada, et Dieu a fait par son intercession plusieurs guérisons miraculeuses." En 1744, le P. François-Xavier de Charlevoix

ne donnait pas un autre son de cloche: " Elle est depuis plus de soixante ans, attestait-il dans sa monumentale Histoire et description de la Nouvelle-France, universellement regardée comme la protectrice du Canada, et il n'a pas été possible de s'opposer à une espèce de culte qu'on lui rend publiquement."

un point
 Kateri ne se manifesta pas seulement au Père Chauchetière; elle voulut aussi consoler sa bonne vieille instructrice. ~~ANASXX~~
 Le 24 avril 1680, *point*
~~KASIXXXTEGONHATSIONGXX~~ deux jour après son apparition au religieux, *montre* elle se manifesta à Anastasie Tegonhatsiongo. Ce soir-là, après que ~~tous~~ les gens de sa cabane se fussent couchés, elle était restée seule en prière. Ayant sommeil, elle s'étendit sur sa natte pour se reposer. A peine avait-elle fermé les yeux, qu'elle fut réveillée par une voix bien connue: "Ma mère, levez-vous!" Sans ressentir aucune peur, elle se redressa et se tourna du côté d'où venait la voix. Kateri était là debout auprès d'elle toute brillante de lumière.

Anastasie ne pouvait assez se rassasier de cette féerie. Son ancienne dirigée avait la moitié du corps *cache* caché jusqu'à la ceinture dans une grande luminosité, et l'autre moitié était brillant comme le soleil. "Elle portait en main, dit la vieille femme, une croix plus éclatante encore que tout le reste, et il en sortait tant de lumière que je ne crois pas qu'on puisse voir au monde rien de plus beau: Je la vis, *lorsqu'elle nulle part* poursuivit-elle, distinctement dans cette posture, *ici* éveillée que j'étais, et elle m'adressa ces paroles que j'entendis aussi distinctement: "Ma mère, regardez cette croix, oh! qu'elle est belle! Elle a fait

tout mon bonheur pendant ma vie et je vous conseille aussi d'en faire le vôtre."

Le Père Cholene^{interprét aussi}c explique cette délicatesse de Kateri. C'est un témoignage de reconnaissance à la bonne Anastasie des grands secours qu'elle en avait reçus. Le bon Dieu réservait à la vieille femme beaucoup de croix: trois de ses fils, dont l'aîné était l'un des capitaines du village, moururent à la guerre. Pour la préparer à porter généreusement ces peines, Kateri, qu'elle appelait "sa fille" lui montra la croix si belle et si ravissante et lui ~~en~~ expliqua qu'elle était la source de toute joie.

Dans la gloire, le Lys des Agniers n'oublia pas sa compagne Marie-Thérèse Tegaiaguenta. Comme, pendant sa vie, elle entra doucem^ent un jour dans sa cabane alors qu'elle était seule, s'assit auprès d'elle sur sa natte et la reprit de quelque chose qu'elle avait faite. Elle lui donna ensuite quelques ^{affectueux} conseils pour l'avenir et se retira comme elle était venue.

Pendant de longues années, il n'a plus été question de ces visites célestes. De temps en temps, des amis de Kateri Tekakwitha m'écrivent pour me confier qu'elles ont vu la Vierge iroquoise en sommeil ou autrement. Rien de tout cela ne vaut ^{cette} ~~la~~ lettre

~~sui~~ suivante, adressée de la Pologne à l'Agence Romaine O.M.I., et

publié e ~~publiée~~ dans les Cloches de Saint-Boniface en ¹⁰ avril 1949.

~~Si je ne me trompe, l'auteur a oeuvré comme missionnaire au 1949. If-I-am-not-mistaken;-the-author-Fr:-B:-Kowalski-O:M:I., Manitoba avant d'être muté à Poznan. Je vous la livre telle had-been-stationed-in-Manitoba-before-being-assigned--~~ quelle:

Le P. Kowalski,

→ ancien curé de la paroisse polonaise du Saint-Esprit de Winnipeg, en est l'auteur. ^{Esprit}

CHANCERY OFFICE
3225-13th Avenue
Phone: 523-1651

Archdiocese of Regina

REGINA, SASKATCHEWAN
S4T 1P5

March 4th, 1980

Reverend Henri Béchard, S.J.
Vice-Postulator
Kateri
Box 70
Caughnawaga, P.Q.
J0L 1B0

Dear Father Béchard,

Thank you very much for your letter of February 28 concerning the Good News "sine Miraculis" - a prayer goes your way and the Holy Father's way.

I am transmitting your requests for articles etc. to Father Hannin and people at Wickiup who are meeting tomorrow, I look forward to reading and seeing in "Kateri"...

Great to hear of and from Father Rostaing, whom I greatly admired in my youth, "non sans raison" ...

God bless you in your work and thank you again for your congratulatory telegram and for your encouragement.

Sincerely yours in Christ,

† Charles A. Halpin
Charles A. Halpin
Archbishop of Regina

CAH/ma

REUNION DU COMITE KATERI-CAUGHNAWAGA

le 19 mars 1981
à la Procure des Missions.

Etalent présents: P. Bernard Carrière, Provincial,
P. Léo Pigeon, Socius,
P. Marcel Laberge, président,
P. Henri Béchard, P. Pierre Bélanger, P. Louis-
Joseph Goulet, P. Paul Hamel, P. Léon Lajoie,
membres du Comité.

Etait absent: P. Gérard Lavigne, retenu par son état de santé.

Deux questions sont à l'ordre du jour:

- les pèlerinages
- l'offre de M. Joseph O'Brien en faveur du sanctuaire

I- Les Pèlerinages:

A.- La situation actuelle et sa solution:

Le P. Lajoie, curé, expose la situation de l'équipe paroissiale.

- 1.- On doit s'occuper d'une paroisse de 5,000 âmes, avec les exigences particulières qui tiennent au lieu;
- 2.- Il y a la dévotion à Kateri, avec les pèlerinages qui ont déjà commencé et qui réclament l'attention et les ministères des Pères;
- 3.- Mgr Hubert, évêque de Saint-Jean, et Mgr Cimichella poussent le P. Lajoie à faire de la propagande pour le sanctuaire et à organiser des pèlerinages.

Le P. Lajoie a déjà suggéré la nomination d'un directeur de pèleri-
nages et l'organisation d'un secrétariat. Il a déjà acheté une maison dans ce but. Il laissera au directeur des pèlerinages toute la liberté voulue.

Le Père Provincial propose ensuite un directeur des pèlerinages: le P. Laurent Lavallée. La nomination ne pourrait se faire avant le mois de juin, étant donné que le P. Lavallée est actuellement vicaire.

Le P. Lavallée, que le Père Provincial a rencontré, accepterait la charge. Il serait vicaire à Caughnawaga avec, comme tâche principale, de s'occuper de pèlerinages. Le Père Provincial désire que l'oeuvre des pèlerinages reste sous l'autorité du P. Lajoie. Le Père Lavallée aura toute la latitude nécessaire, mais il dépendra du Père Lajoie.

Il faut que le Centre Kateri soit installé en dehors du presbytère. Il reste à meubler la maison qui a été achetée dans ce but. Le Père Provincial exprime le désir que l'administration de la maison ne soit pas confiée au P. Lavallée. C'est à l'accueil ou à l'organisation des pèlerinages que celui-ci réservera son temps. Le P. Lajoie pense déjà à des personnes pour l'administration du Centre.

B.- Organisation des pèlerinages:

Les évêques (Mgr Hubert et Mgr Cimichella) veulent qu'on ne se contente pas d'accueillir les pèlerinages, mais qu'on en organise. Est-on en mesure de le faire avec le personnel que nous avons?

On procédera par étapes:

- 1.- d'abord, on s'occupera des pèlerinages qui viennent;
- 2.- ensuite, selon les constatations qu'on aura faites, l'expérience et les possibilités, on pourra en organiser.

C.- Aide dont Caughnawaga a besoin

Le Père Provincial dit son désir d'envoyer de l'aide temporaire à Caughnawaga durant l'été. On pourrait penser, par exemple, au Père Blondeau, au P. Labrosse, à d'autres aussi.

Financièrement, Caughnawaga se tire d'affaire. Mais on ne peut pas engager tout le personnel qui deviendrait nécessaire, étant donné que les Jésuites sont si peu nombreux. On fait remarquer aussi qu'il n'est pas normal qu'une communauté comme celle qui se trouve là n'ait pas de cuisinière.

Le P. Laberge dit que le P. Lajoie pourrait demander de l'aide financière à la Procure des Missions. Le Père Provincial ajoute que le Fonds des Retraités pourrait faire sa part.

D- Démarches à faire par le Père Provincial:

1. - Prévenir le P. Lavallée qu' on l' accueillera avec plaisir;
2. - écrire à Mgr Poirier au sujet de la date où le P. Lavallée quittera Saint-Clément;
3. - écrire à Mgr Hubert pour présenter le P. Lavallée comme vicaire et directeur des pèlerinages.

II- Le cadeau de M. Joseph O'Brien à Kateri

M. Joseph O'Brien est un bienfaiteur de la cause de Kateri; il a déjà donné plus de \$60,000 au P. Béchard. Il a payé plus de la moitié du tombeau de Kateri, le reste ayant été donné par les Filles d'Isabelle canadiennes et américaines.

M. O'Brien veut donner un autel ou un "sanctuaire" à Kateri. Il est d'ailleurs impensable de sortir le tombeau de Kateri de l'église. On se demande s'il n'y aurait pas lieu de construire dehors un hémicycle qui permettrait de célébrer la messe pour les pèlerinages nombreux. Pour le moment, on n'a pas de terrain. Si la "Kateri Hall" était construite ailleurs, ça donnerait plus de place. On y repensera plus tard. On opte pour l'autel.

S'agirait-il de l'autel principal ou de l'autel latéral, près du tombeau? Après discussion, on choisit de proposer un maître-autel. Celui qui est actuellement en place est vraiment pauvre. On pourrait en faire faire un avec gisant ou avec en relief différentes scènes de la vie de Kateri. Le P. Claude Langlois pourrait nous indiquer des noms d'architectes capables d'entreprendre une telle oeuvre.

Le Père Lajoie nous dit que beaucoup de prêtres voudraient célébrer sur le tombeau de Kateri. Que faire? La question reste sans réponse pour le moment.

Le Père Provincial écrira à M. O'Brien. On le rencontrera à l'occasion de sa visite au sanctuaire le 26 avril.

Léo Pigeon, S.J.
Socius

Th. 63 | 20 août 1683 à minuit.

~~Th. 63~~ | Tourbillon de vents renversa le chepelle

Doc. X
P. 229

Orage épouvantable, avec éclair et foudre
vint prendre l'épave de 60 pieds de long de pièces en pièces
par un angle avec l'un de ses bouts par'il se renversa sur
l'angle opposé et le mit en pièces.

Leux de nos Pères couchés sur l'épave,
furent envolés en l'air avec la pièce.

Un feu était accouru de la maison par dessus le clocher
et s'entendait enrouler le cercle des vivants

Th. 63

fut transporté et parvint de l'autant en il était

ou il se fit un grand trou fait par les vents

qui ~~transporta~~ vint sur le pont les moudes

sur lesquels il était à genoux et les se trouva
en lieu de mort,

sans pens, sans s'enquérir de Dieu

et laissant les reliques sans point en son

Th. 63

les autres des Pères sauta sur les chevrons en l'air
faisant leur point comme une cage;

l'autre des trois tomba mais fut vite relevé: il

se releva pourtant de dessus les mêmes et fut
lui fort relevé.

Doc. X

Tous les 3 se traînèrent ensuite à terre sur
les débris d'air l'un sur l'autre à la peine à les
relever.

Ils crurent avoir le corps tout brisé par ces
mouvements si vifs; ils en furent quitte par quelques
épiques larmes.

Th.

Tous trois sans s'être communiqué leurs d'actions
furent près du tombeau de K. Ce soir un vent
de corder.

Un bruit dit le même de la St Trinité

par plusieurs D. des pères par'il avait ~~parlé~~ parlé à K.
deux 10 in.

Doc. X

+

Apparitions

p. 257 le 1er meurtre de son oncle Charles et son
sur son tombeau. VIII, 124

Cholerae Z, p. 218. Hésite d'en parler.

Videtur occidit XIII 301

p. 218

6.º jr après mort de K., lundi de Pâques "une personne de l'est de mo
de lui = P. Chauchetière, en raison à 4 heures du matin, K. apparaissant -

p. 219.

3 circonstances. Dans 2 heures G. p. 220 ami: 1.º après.
1. Sempiterna aux 2 côtés de K. — E plus revenues
2. Indien attaché au pectus.

Martyrs des Ind. : p. 220

9. p. 302
Dec 114

3. Nouvelle apparition 1681, 2.º app. 1682.
1682, le 21 ains.

en 1681
Telle est K. VIII, 38-40 1.º K. c. un plus: Adhuc vixit in die.
Onspice et per seculum et super.

Translation de nuit 1681.

p. 221 2.º jr après 1.º de ces 3 apparitions,
8.º après décès de K., elle apparaissant à Avastanis.

222. app. à M. - F.

En Pologne

Jan 20. 1980

Night letter

The Eucharistic Celebration as the Tekakwitha wickiup was a great success! The people I was able to notify and who viewed it on TV are as enthusiastic as I am about it. I'm sure Kateri was very proud of everyone who participated-- yourself, dear Archbishop, Father Hannin, Brother Bissosn, Mr. GreEyes, whom I had already heard from, all the congregation, lectors, altar boys, singers, parents and children. Heartfelt thanks for letting me know on time. Kateri Tekakwitha must be delighted the wickiup is named after her. I am too. Gratefully, H.B., S.J., V.-P.

MAISON PROVINCIALE

25 ouest, rue Jarry
Montréal H2P 1S6

Montréal, le 28 juill. 80

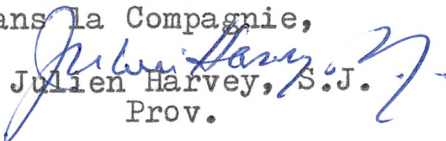
P. Henri Béchard, S.J.
Supérieur,
Résidence Antoine-Daniel.

Cher Père Béchard,

Je n'ai aucune objection à la publication de votre texte. Au contraire. Il contribuera sans doute à éliminer des malentendus dans le public. Cependant, je vous conseillerais de le rédiger à nouveau pour le rendre plus clair. A l'heure actuelle, il me semble trop elliptique!

Je profite de l'occasion pour vous féliciter, vous et vos collègues, de la magnifique tenue de la délégation Mohawks-Jésuites.

Amicalement dans la Compagnie,


Julien Harvey, S.J.
Prov.



VEN. KATERI TEKAKWITHA



KATERI • TEKAKWITHA



1680

CENTENAIRE

1980





JEAN-BAPTISTE LAURIAUX



JEAN-BAPTISTE LAURIAUX

KATERI • TEKAKWITHA



1680

CENTENAIRE

1980



KATERI TEKAKWITHA

January 15, 1980

You can help Kateri's Cause by reciting the Lord's Prayer daily for her prompt Beatification.

The Most Reverend Charles A. Halpin, D.D.
Archbishop of Regina
3225 13th Avenue
Regina, Sask. S4T 1P5

Dear Archbishop Halpin,

Your letter concerning the forthcoming celebration of the Eucharist at the Tekakwitha Wickiup, which is to be televised on "Meeting Place" on Sunday, January 20, 1980, arrived yesterday. I thank you warmly for having informed me of it. I will certainly view this program and so will the members of the little Kateri Center, in particular, Mr. and Mrs. Albert Lazare, my two secretaries from Caughnawaga, and Miss Flora MacDonald (not the minister) from St. Lambert, Quebec.

You can help Kateri's Cause by speaking about the Lily of the Mohawks to your friends.

I will be delighted to receive information as soon as possible about this celebration for the June issue of Kateri (the March issue is already in the printer's hands.) Photos would be very useful. Details about the good work being done at the wickiup in the last four years would pinpoint your efforts in behalf of the native people of Western Canada.

When the wickiup opened its doors, I mentioned it in Kateri (See enclosed copy.) and have been in communication with Brother Henri Brosson, O.M.I. It is a source of great comfort to me that Kateri is honoured and loved in Saskatchewan and for this, dear Archbishop, I am most grateful to you.

You can help Kateri's Cause by finding a new subscriber to "Kateri": (\$1.00).

May I solicit your prayers for the Venerable Kateri Tekakwitha's beatification in the near future? Prayer, I am convinced, is the best solution to our problem. The Nuncio, Archbishop Palmas, in a note he wrote me for Christmas is hopeful that this great joy may be ours before too long.

Comme vous vous en doutez bien, je parle et écris le français; je publie même Kateri en français, mais mon travail chez les Iroquois de Caughnawaga, où j'ai été directeur

"Every genuine testimony of love which we show to those in heaven tends toward and terminates in Christ, Who is the 'crown of all saints'."

(Vatican II.)

MISSIO SANCTI FRANCISCI XAVERII, A. D. 1668 FUNDATA

KATERI

Box 70

Caughnawaga, P. Q., Canada
J0L 1B0